

La voix d'une mère

Enfant qui seras femme,

N'ouvre jamais ton âme

Qu'aux modestes vertus ;

Que ta charité sainte

Berce et calme la plainte

Des esprits abattus !

Que ta pure espérance

Relève la souffrance,

Que ton hymne de foi,

Comme une chaste offrande,

Monte au ciel et répande

La paix autour de toi.

Sois l'ange qui console ;

De ta douce parole

Prodigue le secours ;

Au malheur tends l'oreille,

Près du malade veille

Et près du pauvre accours

D'une mère qui t'aime

Dieu voulut te bénir,

Laisse-la pour toi-même

Disposer l'avenir.

Travaille, prie et chante !

Le travail t'ennoblit,
La foi te rend touchante,
La gaîté t'embellit !

Et si Dieu t'a douée
D'un esprit noble et grand,
Sois humble et dévouée,
Sois belle en l'ignorant.

Laisse à l'homme la gloire,
Les triomphes, le bruit,
Pour nous, aimer et croire
Au bonheur nous conduit.

Coule une vie obscure
Que le devoir remplit ;
L'onde à l'ombre est plus pure,
Rien ne trouble son lit.

Louise Colet (1810–1876)